

Munich n'est pas que le foot

ALLEMAGNE La Bavière affiche une insolente prospérité.

SIGI MUELLER



FRANK BAUER

OKTOBERFEST Seules sont servies les bières brassées à Munich.



PRESTIGE BMW Welt est l'attraction touristique N° 1.



ARCHITECTURE L'hiver sied à l'architecture munichoise.

TEXTE: BERNARD PICHON
PHOTOS: BP ET DR

Il est grand temps de voir Munich autrement que dans un ballon ou une chope de bière. L'incroyable engouement pour son Oktoberfest, il est vrai, a de quoi éclabousser tout autre cliché emblématique. Pourtant, la principale destination touristique d'Allemagne après Berlin a bien davantage à offrir.

Berlin, Munich… éternelle rivalité entre une mégapole fédérale qui tire le diable par la queue (*«Pauvre, mais sexy»*, comme ils disent…) et une capitale bavaroise fière de sa prospérité. *«Nous n'avons pratiquement ni chômeurs, ni mendiants, grâce notamment aux géants Siemens, BMW et Allianz. Mais ici, les gens riches se font discrets. Ils détestent l'ostentatoire; un peu comme vous, les Suisses, non?»* relève Christina, galeriste dans Glockenbach, le quartier traditionnellement gay, mais désormais ouvert à tout un monde branché.

Les bâtiments munichois aussi cultivent une certaine retenue, interdits qu'ils sont de dépasser en hauteur la flèche de la cathédrale. Cela ne les empêche pas de révéler une grande diversité architecturale: Munich a eu ses périodes gothique et néogothique (nouvel hôtel de ville), Renaissance (église Saint-Michel) et néo-Renaissance, voire baroque pour lui conférer un petit air toscan.

Au-delà du rétroviseur

Manifestement, il fait bon vivre dans la ville qui, hélas, vit se développer les premiers sombres desseins du Führer. Pas une semaine sans qu'un événement ou une exposition rappelle la sinistre époque qui ne laissa ici que cendres et gravats. Grâce au plan Marshall, on a efficacement restauré le peu qui restait de l'ancienne Munich à l'issue de la Seconde Guerre mondiale. Une réhabilitation si efficace qu'on peine aujourd'hui à distinguer reliques originales et reconstructions. Certains sanctuaires ont retrouvé leur patrimoine d'art sacré, grâce à la diligence d'ouailles assez avisées pour l'avoir protégé des bombardements.

Toujours ambitieuse, Munich rêve de posséder, elle aussi, sa philharmonie, comme Hambourg. Plus imminente semble une nouvelle ligne de métro.

Grand écart

Christina décrit encore l'étrange mélange de conservatisme et d'avant-garde qui caractérise la communauté, encore très attachée à ses culottes de cuir et à ses pratiques religieuses; une communauté de plus de 1 500 000 âmes intra-muros, comprenant un tiers d'étrangers; une communauté qui a absorbé en 2015 pas moins de 150 000 réfugiés.

Rien de tel que la prospérité pour générer une impressionnante offre culturelle. La capitale bavaroise vit au diapason d'une kyrielle d'opéras, théâtres et cinémas. Elle abrite en sus quantité de maisons d'édition et d'organes de presse.

Les parcs municipaux invitent à se réoxygéner. A lui seul, le Jardin anglais dépasse la superficie du Central Park new-yorkais. C'est le fief des cyclistes et des foules agglutinées aux Biergärten, ces sortes de cantines où l'on vient trinquer dans des effluves de saucisses, porc ou poulet rôti. On y cultive la «Gemütlichkeit», un art de vivre si particulier aux Munichois qu'on peine à le traduire sans trop de lourdeur («tranquillité réconfortante»?)… Un hédonisme bon enfant que l'on aurait tort de railler dans l'actuel climat anxiogène.

PARCOURS MUSÉAL

Munich brille surtout par ses musées, idéalement concentrés dans son quartier des arts. L'Alte Pinakothek recèle l'une des plus grandes collections de peinture classique du monde. La Neue Pinakothek présente un panorama de la peinture européenne du XIXe siècle, tandis que la Pinakothek der Moderne adopte une vision pluridisciplinaire de l'art moderne. La Lenbachhaus expose – entre autres – la plus importante collection du Blaue Reiter.

Ajoutez le Residenzmuseum (anciens appartements du palais des nobles bavarois), le Deutsches Museum (sciences et techniques), le musée d'art égyptien, à la Glyphothek et les Staatliche Antikensammlungen (collections d'antiquités)! Le dimanche, on accède à la plupart de ces institutions pour un euro symbolique.

La ville regorge également de musées thématiques sur les transports (carrosses), les monnaies, les jouets, la pomme de terre ou la bière.

BMW Welt, le showroom de la marque prestigieuse, reste l'attraction la plus populaire de Munich, alors que les férus de street art se retrouvent depuis cette semaine au MUCA, tout nouvel écrin dédié à cette forme d'expression contemporaine.



MUSÉE MUCA Une œuvre du tandem allemand Jamin Aka Hera et Falk Akut.

PRATIQUE

Y ALLER
- Easyjet relie Genève à Munich plusieurs fois par semaine, en cinquante-cinq minutes. www.easyjet.com

SÉJOURNER
- L'Hôtel Maritim est l'une des adresses pratiques de Munich, à côté de la gare. www.maritim.com

SE RENSEIGNER
- www.muenchen.de

LIRE
- «Munich» (Lonely Planet)

INFO+
www.pichonvoyageur.ch